



LOT

Un si tendre spectacle

PARIS | VI*



C'est un joli portrait, celui de la relation entre une mère et sa fille unique, que brosse avec délicatesse Loleh Bellon dans « De si tendres liens ». Christiane Cohendy et Clotilde Mollet sont avec beaucoup de finesse cette maman et son « petit bonheur », duo d'une vie dont on va voir se tisser des liens complexes, fruits de vécu et de (res) sentiments, nourris d'élan parfois paradoxaux...

On les rencontre alors qu'elles vivent seules depuis le départ du père. La mère, jeune, veut vivre, sortir. La fillette craint l'abandon. Dans les yeux de la gamine, on lit de la fascination. De l'amour aussi. La réciproque est vraie, même si la mère, élégante, aurait préféré une enfant plus gracieuse. Quelque temps plus tard, elle ne supportera pas que son adolescente se fasse plus féminine... De l'avant-guerre aux Trente Glorieuses, un demi-siècle défile.

Par bribes, se dévoile une existence commune, les échanges se font tendus ou attendrissants, drôles parfois. Valeurs partagées ou héritées, elles ont, à des époques différentes, des mots identiques, des réactions similaires. L'attention à l'autre va évoluer, les rôles s'inverser, avec l'âge. Englobant des liens tissés de la tendre enfance de l'une à la vieillesse de l'autre, la pièce mise en scène par Laurence Renn Penel laisse voir les marques laissées par ces petites blessures, ces paroles maladroites et incompréhensions qui jalonnent le compagnonnage si particulier d'un enfant et de son parent. Mais aussi et surtout cet amour indéfectible, ces liens si tendres qu'on sent davantage qu'on ne dit, souvent. Parce qu'elle peut résonner en chacun, cette parenthèse intimiste est bouleversante.

SYLVAIN MERLE

▣ « De si tendres liens », du mardi au samedi à 21 heures au Lucernaire (VI*). De 11 € à 26 €. Tél. 01.45.44.57.34.